

Dans le cadre de la Stratégie Nationale de la Santé



Le débat public sur la santé des adolescents - 2013
Synthèse

Origine du projet et contexte

La Conférence Régionale de la Santé et de l'Autonomie Île de France a fait le choix d'organiser des débats publics sur les parcours de santé à travers les âges de la vie. En 2012, deux débats ont été organisés à Paris et dans le Val d'Oise respectivement sur la périnatalité et sur la fin de vie.

A la fin de l'année 2012, La Conférence de territoire des Hauts-de-Seine s'est portée candidate pour participer à l'organisation d'un débat public sur le thème de la santé des adolescents au vu du diagnostic territorial établi lors des discussions préalables à l'élaboration du Projet Régional de santé.

Plus largement, la santé des jeunes figure dans les projets stratégiques menés par l'ARSIF qui travaille sur ce thème en collaboration avec la Commission de coordination des politiques publiques et la commission spécialisée Prévention de la CRSA.

Le débat public a par ailleurs été labellisé dans le cadre de la Stratégie Nationale de Santé lancée en septembre 2013 par la Ministre des Affaires Sociales et de la Santé.

Méthodologie retenue :

Le débat a été organisé en deux temps :

-**Un recueil de la parole des jeunes** dans deux collèges (Levallois Perret, Chaville), trois lycées (Chatenay-Malabry, Montrouge, Villeneuve-la-Garenne) et un club de prévention (Colombes) pour « toucher » les adolescents déscolarisés ». Un questionnaire a été rempli par 148 adolescents et le recueil de la parole s'est déroulé à l'automne 2013 dans chacune des structures.

-**Une réunion finale** organisée le 11 décembre 2013 à Neuilly-sur-Seine en présence de professionnels de santé, de parents d'élèves, d'enseignants...pour d'une part restituer la parole des ados et la confronter à celle des personnes présentes, en présence de trois grands témoins.

Un **Comité de pilotage** a été constitué suite à une décision prise par le bureau de la Conférence de territoire qui s'est réuni en décembre 2012.

Initialement le COPIL a été constitué de membres du bureau de la Conférence de territoire, de représentants de la Maison des adolescents du 92, d'une représentante de l'Espace Santé jeunes de Neuilly-sur-Seine, d'un représentant de l'association ESPT (Elus, Santé Publique et Territoires), d'un représentant du Conseil général des Hauts-de-Seine et de représentants de l'ARSIF. Ce COPIL a ensuite été élargi dès le mois de mars 2013 aux services de l'éducation nationale des Hauts-de-Seine.

Une consultante santé de l'agence COMM Santé a apporté son soutien méthodologique, animé les groupes de parole avec l'aide d'une représentante de l'Espace santé jeunes de Neuilly-sur-Seine et la réunion finale du 11 décembre.

Le COPIL s'est réuni sept fois entre le 1^{er} janvier et le 31 décembre 2013.

Le partenariat

Un partenariat important s'est mis en place avec l'Education nationale pour organiser le recueil de la parole des ados. Ce partenariat a permis aux jeunes de s'exprimer sur leur santé, ce qui a constitué une démarche originale dans l'organisation de ce débat.

Un partenariat s'est également instauré avec le conseil général des Hauts-de-Seine qui a participé régulièrement au COPIL et plus concrètement à la promotion du débat via le dispositif « questions de famille », qu'il a mis en place.

Analyse du recueil de la parole (questionnaire et réunions dans chaque structure

3 questions ont été posées aux adolescents :

- Quelles sont leurs représentations en matière de santé ?
- Quelles connaissances ont-ils de l'offre de soins et services mis à leur disposition dans le département des Hauts-de-Seine ?
- Comment perçoivent-ils les messages de prévention ?

Les résultats

-Les jeunes ont une perception très positive de leur santé. Pour eux la santé recoupe les dimensions physiques, psychologiques et sociales.

-Ils témoignent d'une certaine banalisation de la consommation de tabac et de drogues, en liant ce comportement à leur mal-être.

-Globalement, ils connaissent bien les professionnels de santé et sont en contact réguliers avec eux.

-Ils identifient peu ou pas du tout les structures qui leur sont dédiées en dehors du planning familial.

-Ils ont des attentes relationnelles importantes à l'égard des professionnels de santé en termes d'écoute, de confiance, de confidentialité et de conseil. La plupart font part de leurs bonnes relations avec leurs parents mais de leur impossibilité, pour une part, d'aborder des sujets liés aux relations sexuelles et affectives.

-Leur perception de la prévention faite en milieu scolaire semble témoigner d'une certaine déconnexion des messages de prévention par rapport aux préoccupations des adolescents. Ainsi, les messages sont vécus comme trop répétitifs et ennuyeux.

Le débat du 11 décembre 2013

L'organisation du débat

Le débat s'est tenu à Neuilly-sur-Seine et a réuni environ 130 personnes dont des professionnels de santé, des élus, des parents d'élèves, des enseignants et quelques jeunes.

L'ouverture du débat a été assurée par le directeur général de l'ARSIF, Monsieur Claude Evin, Monsieur Philippe Wuillamier, Directeur académique des services de l'éducation nationale des Hauts-de-Seine, Madame Alexandra Fourcade, présidente de la Conférence de Territoire des Hauts-de-Seine, Monsieur Laurent Elghozi, président de la Conférence Régionale de Santé et de l'Autonomie d'Ile-de-France.

Le débat a été animé par Madame Claire Compagnon en présence de trois grands témoins : Monsieur Paul Basquiat, proviseur du lycée Charles Pétiet à Villeneuve-la-Garenne, Gilles Barraband, pédopsychiatre, membre du Conseil d'administration de la Maison des adolescents du 92, Bruno Jarry, directeur du centre d'animation de la Ville d'Issy-les-Moulineaux).

Le débat s'est organisé autour de trois séquences :

-Séquence 1 : Une perception très positive de leur santé : pourquoi les adultes sont-ils inquiets ?

-Séquence 2 : Une méconnaissance totale des dispositifs d'aide aux ados : comment aller vers eux ?

-Séquence 3 : La prévention, messages et méthodes pas toujours adaptés : quelles réponses construire ?

Les recommandations issues du débat du 11 décembre 2013.

Trois axes forts de propositions et recommandations ont émergé :

1 Renforcer leur citoyenneté en santé

L'objectif est de rendre les jeunes plus acteurs de leur santé. Cela passe donc par :

-Le renforcement de leur rôle, via les instances que sont les conseils de vie lycéenne et les comités d'éducation à la santé et à la citoyenneté.

-Le renforcement du rôle des délégués de classe qui doivent devenir de véritables passeurs de l'information.

2 Concevoir et mettre en œuvre des actions de prévention autrement

Il s'agit d'abord de délivrer des messages plus en lien avec les jeunes, en prenant en compte leur environnement, leur âge et leurs perceptions et en s'appuyant sur la **transmission des messages par les pairs**. Il s'agit aussi de tenir un discours plus positif et moins moralisateur, en abordant les sujets de manière ludique et indirecte.

Les actions concrètes consisteront à :

-Travailler en partenariat avec l'Education Nationale pour organiser des actions de prévention « par les pairs »

-Réfléchir à la mise en place d'un mini-site Web participatif, sorte de plate-forme d'échanges, d'expériences et de ressources « par et pour les jeunes ».

3 Faire évoluer les modes de collaboration entre les institutions et les professionnels

Cet axe consiste principalement à :

-Mettre en place une synergie entre les adultes qui entourent les jeunes.

-Faire en sorte que les professionnels de santé connaissent les dispositifs visant les adolescents pour pouvoir les y orienter.

Les suites du débat public : la mise en œuvre des recommandations

Il s'agit, sous l'impulsion de la Conférence de territoire, de mettre en œuvre des actions concrètes au niveau de la Délégation territoriale des Hauts de Seine en lien avec le projet stratégique pour la santé des jeunes qui est porté par l'ARS Île-de-France.

Le projet stratégique de l'ARSIF prévoit la mise en place de plusieurs axes de travail dont un axe 4 qui porte sur le développement de la « proactivité » des jeunes sur les questions de santé.